

44

# Sarah Abramson

Déjà vu en general

---

*Déjà Vu in General* is a Polaroid series I have been unknowingly working on for the last decade. It started as simply a fun thing to do- a gratifying toy to play with and a way to document my friends and my life. After some years it morphed into a legitimate medium that enabled me to capture the things I needed to preserve. Several months ago I moved, which meant I had to pack up all my photo equipment compiling all the various shoeboxes and notebooks containing my Polaroids.

I knew I had a lot but it took seeing them all together for me to fully comprehend that I had literally thousands of them. I was completely astonished at the sheer volume and seeing them stacked in slightly askew towers of memory atop memory was akin to seeing millions of dollar bills arranged in one of those fancy metal briefcases like in the movies. Suddenly the neurotic artist in me surfaced and I began curating them right then and there, placing the stronger ones to my left and the weaker to my right. All at once, I had a series. I took the next five months to fill in the gaps. I did several more photo shoots to ensure that some of what I wanted to show fully came to fruition and completed the body of work.

---

*Déjà Vu en Général* est une série de Polaroid sur laquelle j'ai travaillée sans le savoir depuis une dizaine d'années. C'était au tout début tout simplement quelque chose de sympa à faire, sans plus. Un moyen ludique de documenter mes amis et ma vie. Après quelques années, cela s'est transformé en un moyen légitime qui m'a permis de capturer certaines choses que je voulais préserver. Il y a plusieurs mois, j'ai déménagé, et j'ai dû emballer tout mon équipement photo, et ranger toutes mes boîtes à chaussures et autres cahiers contenant mes Polaroids. Je savais que j'en avais beaucoup, mais il m'a fallu les voir tous ensemble pour que je comprenne que j'avais littéralement des milliers. J'étais sidérée et en les voyant ainsi empilés en tours bringuebalantes, pareilles à ces millions de dollars dans les valises des films de gangsters. Soudain, l'artiste névrotique en moi a refait surface et j'ai commencé à les structurer, en plaçant les plus forts clichés à ma gauche et les plus faibles à ma droite. Et me voilà tout à coup avec une série. Il m'a fallu cinq mois afin de tout organiser. J'ai monté plusieurs autres séances de photos, afin de m'assurer que certaines des choses que je désirais montrer l'était de façon mature, et afin de compléter le corpus en son entier.













